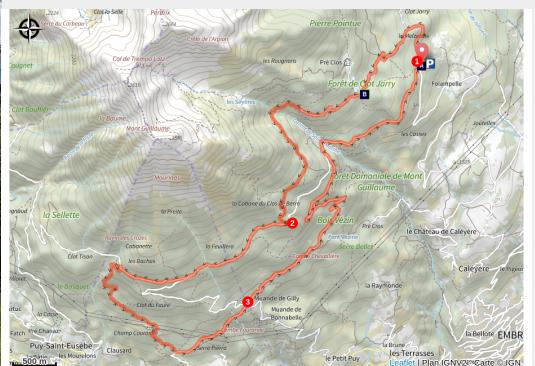


N°4 - Les Fontainiers

Parc national des Ecrins



Vue depuis le belvédère de Para (florimont.tilliere)



Un itinéraire rythmé et sportif où les descentes et les montées s'enchaînent sur des terrains de nature très différente.

Un parcours boisé qui s'étire sur les flancs du Mont Guillaume et qui dévoile de splendides panoramas sur le lac de Serre-Ponçon. De larges pistes favorables à des vitesses élevées succèdent à des sentes étroites qui semblent surgir devant vous pour vous mener au coeur perdu de la forêt.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 3 h

Longueur : 16.6 km

Dénivelé positif : 694 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore

Itinéraire

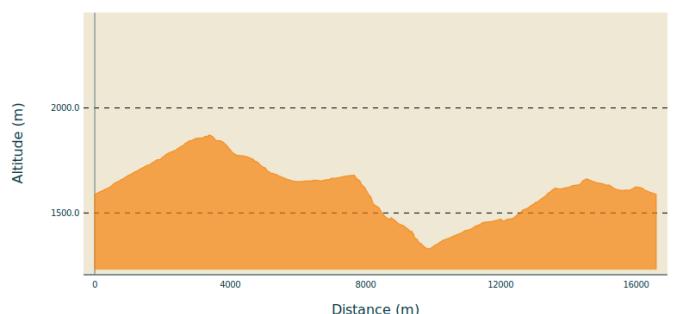
Départ : Parking de la Porte de la forêt, Embrun

Arrivée : Parking de la Porte de la forêt, Embrun

Balisage : ⚡ VTT

Communes : 1. Embrun
2. Puy-Sanières

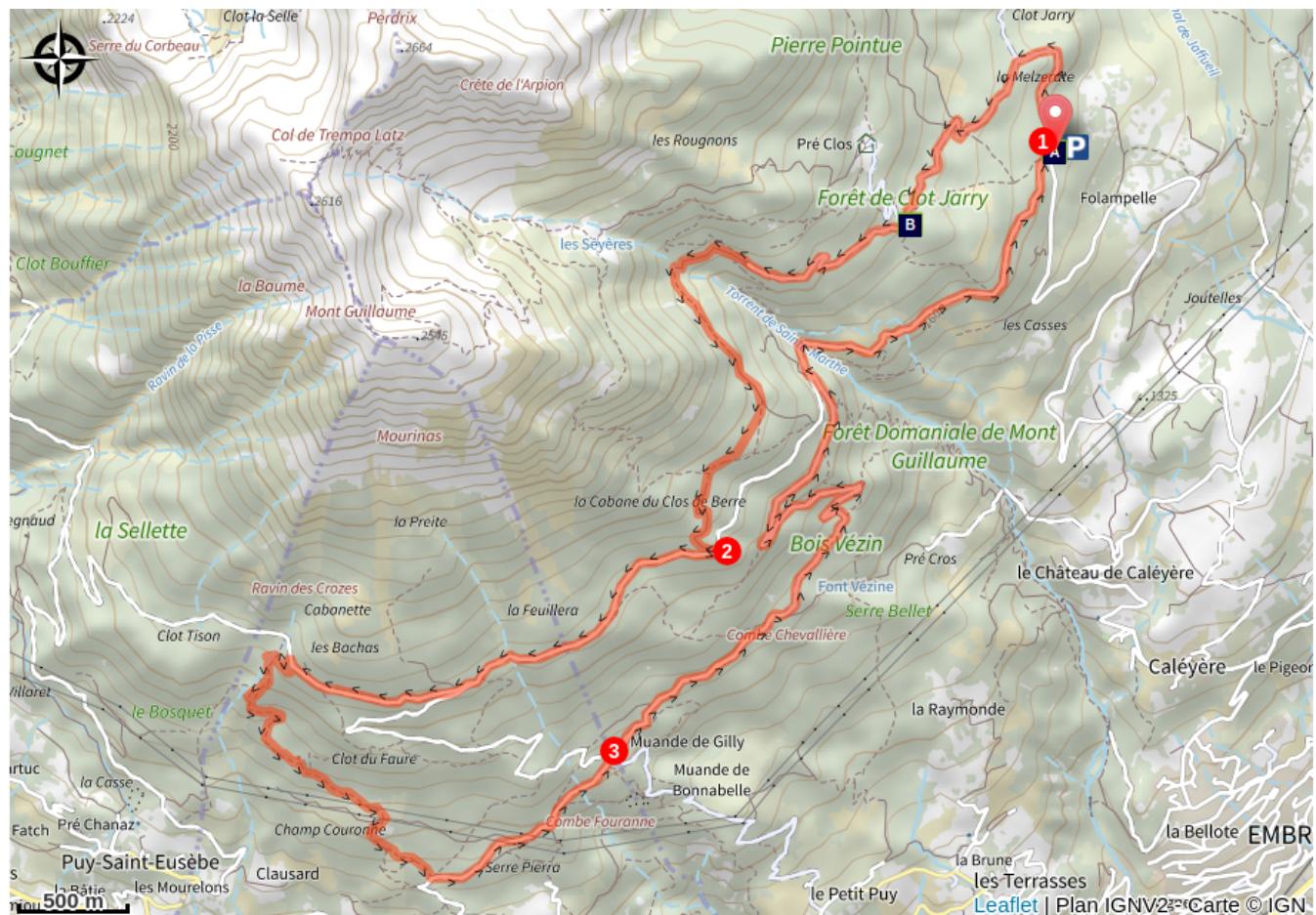
Profil altimétrique



Altitude min 1330 m Altitude max 1871 m

1. Depuis le parking de la Porte de la forêt, prendre tout droit sur la route forestière des Fontainiers. La piste se divise en deux après quelques centaines de mètres, rester à gauche et laisser à votre droite la piste du Bosquet. Suivre encore la piste et prendre à gauche sous le chalet des Fontainiers. Tourner à nouveau à gauche à l'intersection suivante puis continuer tout droit sur un replat où la piste devient davantage un sentier. Poursuivre quelques centaines de mètres après sur un petit sentier enherbé. Traverser un torrent à gué. Le sentier redescend peu après en se frayant un chemin dans la végétation. La descente se poursuit à travers bois, entrecoupée de replats.
2. Rejoindre la piste au niveau du belvédère La Para et prendre à droite. A l'intersection, laisser la route forestière de la Pinée à gauche et prendre à droite. Poursuivre sur la piste en balcon sur le lac jusqu'à un petit sentier sur la gauche de type single track. Prendre à gauche à l'intersection peu après et encore à gauche ensuite. Traverser un large chemin caillouteux et reprendre la trace en face. Retour sur une piste qu'il faut remonter en prenant à gauche. Poursuivre tout droit à l'intersection avec une autre piste puis rester encore sur cette route carrossable à l'intersection suivante.
3. Dans la première épingle, prendre la piste forestière en direction du Bois Vezin, après avoir gravi plusieurs lacets, tourner sur à droite sur un large chemin à plat. Continuer tout droit sur ce même chemin jusqu'à arriver au point de départ.

Sur votre route...



Le Mélèze (A)

Orties (B)

Toutes les informations pratiques

Comment venir ?

Transports

Transports en commun : ccserreponcon.com

Accès routier

Depuis Embrun , rejoindre Caléyère par la D465 puis suivre la route de Château Caléyère jusqu'au parking de la Porte de la forêt.

Parking conseillé

Parking de la Porte de la forêt, Embrun

i Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique Embrun

Place Général Dosse - BP 49, 05202
Embrun

embrun@serreponcon-tourisme.com

Tel : 0492437272

<https://www.serreponcon-tourisme.com/>



Source



Serre-Ponçon

<https://www.serreponcon.com>

Sur votre route...



✿ Le Mélèze (A)

Arbre roi dans les montagnes des Alpes du Sud, le mélèze est le seul conifère à perdre ses aiguilles en hiver. Ses cônes, au printemps, sont d'un violet sombre caractéristique. Le mélèze est une des rares essences européennes imputrescibles (qui ne pourrit pas). C'est pourquoi malgré sa torsion au séchage il est beaucoup utilisé dans les charpentes, les abreuvoirs et autres rigoles des villages montagnards. Incapable de se régénérer sous son propre sous-bois, il a besoin d'ouvertures naturelles, parfois créées par des avalanches, pour que les jeunes pousses se développent. On le retrouve jusqu'à plus de 2200 mètres d'altitude, où il adopte alors des formes naines dans ces zones dites "de combat". Le mélèze présenté en ce point de la randonnée est plusieurs fois centenaire.

Crédit : Mireille Coulon - PNE



✿ Orties (B)

Nommée la grande Ortie, cette plante est urticante. Riche en protéines, en vitamines et en minéraux, sa consommation s'est généralisée au cours de périodes de famine à la fin du Moyen-Age ou au cours des deux Guerres mondiales. Elle est totalement adaptée pour des cures de santé et se déguste en soupe, en accompagnement ou en limonade. Hormis cette utilisation, elle devient au XVIème siècle une plante utilisée à des fins industrielles dans la fabrication de papiers, de vêtements...

Crédit : Amélie Vallier